

état des lieux
 nous n'en menions pas large
état des lieux
 on nous avait menés par deux
des bêtes domestiques
entre les toits

le bouquet d'aubépine
blanc et vert
blanc-vert si on veut
laissé sur le rocher
l'arc glissant de la corniche
 Marian avait dormi là
cette herbe tendre ne s'en souvient pas
 Mina lui avait tenu le bras
tout ce temps
tout ce temps-là
les pâquerettes sont encore trop jeunes
pour nous en parler

 nous voulions léguer
 l'empreinte de nos corps
 nous voulions offrir nos blessures
 aux falaises

j'ai ôté mes boots
j'ai posé mon caban sur la souche
j'ai fumé une clope sans plus
 me soucier des nuages
 à jeun pour toujours sous la pluie

 ouais j'avais coincé Nora
 dans l'escalier
 ouais elle avait refusé de faire l'amour
 son tee-shirt tendu
 une reproduction de Chagall
 ses seins frais comme sur une
 photo de classe
le nuage a fait un effort pour m'éviter

l'odeur du chili con carne
les tomettes carrées de la cuisine
les assiettes récupérées
au vide-grenier du village

le nuage a repris la forme d'un nuage
 Sylvain a escaladé la cheminée
 Julia a gueulé pour qu'il redescende
 - descends de là espèce de taré

presque à en pleurer
Sylvain chantait une canette à la main
– no milk today my love has gone away

le vent vous a-t-il tous gardés
sous les tuiles plates
sous l'aile droite de la
chauve-souris

le vent nous a-t-il tous gardés
sains et saufs

nous avons donné notre langue au lynx
nous n'en menions pas large

Hervé Brunaux
(*extrait de **Nous n'avons jamais renoncé***)